

Synthèse publiable du rapport final

Titre du projet	Niveaux de consommation d'éthanol et paramètres comportementaux estimés lors de l'apprentissage par renforcement négatif ou positif (ELPENOR)
Coordonnateur scientifique du projet	Cédric LEMOGNE AP-HP, Inserm U1266, UMR-S 1266, Institut Psychiatrie et Neurosciences de Paris
Référence de l'appel à projets (année)	Lutte contre les addictions aux substances psychoactives – Addictions 2019

1) Contexte et objectifs du projet

La consommation excessive d'alcool représente un enjeu majeur de santé publique. Si les déterminants socioéconomiques et psychologiques de cette consommation sont bien identifiés, les processus cognitifs sous-jacents, en particulier les biais dans l'apprentissage par renforcement ou l'évitement de l'information, restent encore peu explorés à grande échelle.

Le projet ELPENOR visait à mieux comprendre les liens entre certaines dimensions cognitives – telles que la sensibilité à la récompense et à la punition, la continuité du soi ou l'évitement de l'information – et les conduites à risque liées à l'alcool, en s'appuyant sur des données issues de la cohorte populationnelle française CONSTANCES.

2) Méthodologies utilisées

Le projet a combiné deux approches complémentaires :

- Une étude expérimentale en ligne évaluant la stabilité temporelle des paramètres computationnels extraits de tâches d'apprentissage par renforcement (étude pilote, N = 169).
- Une analyse épidémiologique à partir de 9 800 participants de la cohorte CONSTANCES ayant complété le module « traits de personnalité » de l'enquête BeHealth, incluant une échelle validée d'évitement de l'information.

3) Principaux résultats

Les résultats de l'étude pilote ont révélé une faible fiabilité test-retest des paramètres comportementaux et computationnels, remettant en cause leur usage comme marqueurs stables de traits cognitifs. En revanche, l'évitement de l'information s'est avéré associé à une consommation plus élevée d'alcool et à une fréquence accrue de binge drinking, indépendamment des facteurs sociodémographiques, de l'état de santé et des symptômes dépressifs.

4) Impacts potentiels de ces résultats

Le projet ELPENOR contribue à une meilleure compréhension des facteurs cognitifs impliqués dans les conduites addictives. Il souligne l'intérêt de cibler l'évitement de l'information dans les campagnes de prévention et les interventions comportementales. Par ailleurs, il alerte sur les limites psychométriques des approches computationnelles actuelles, appelant à une amélioration des outils expérimentaux utilisés en psychiatrie computationnelle.